

Première levée bio au parc-expo

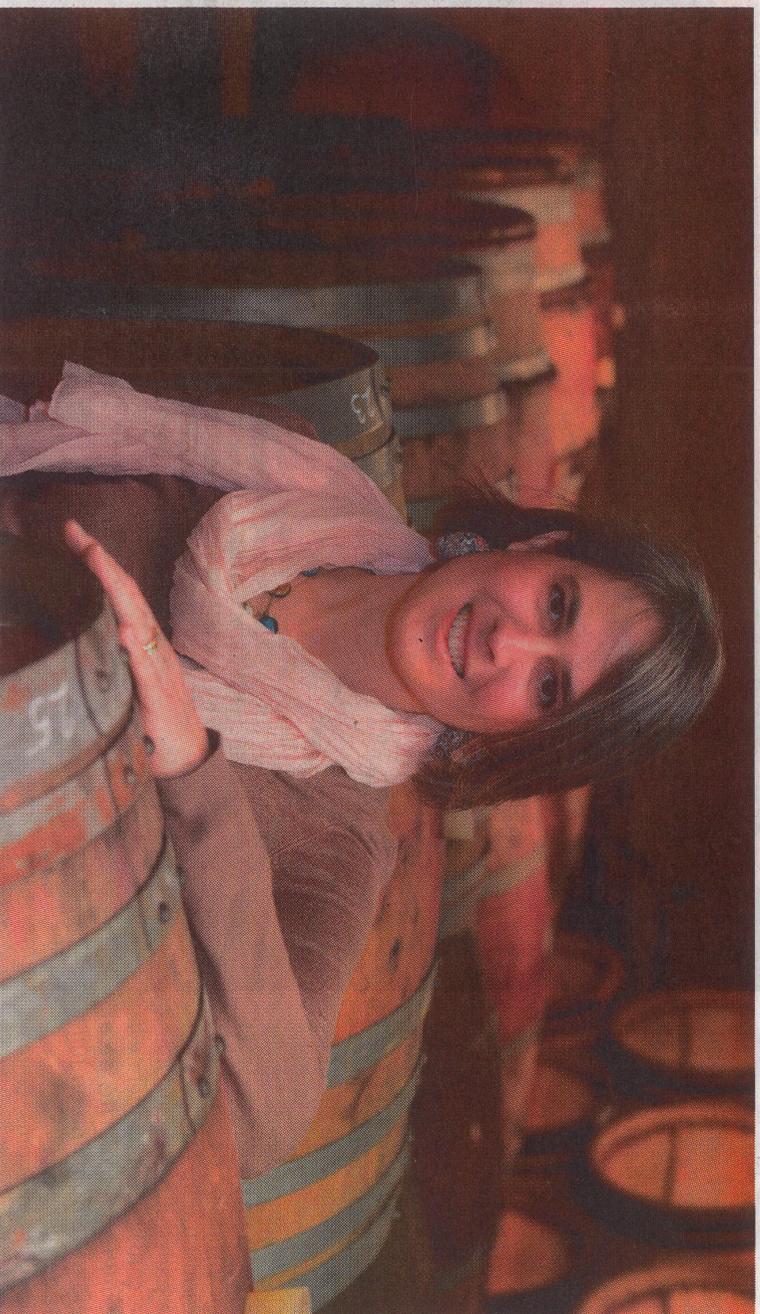
La Levée de la Loire, nom donné au Salon des vins bio du Val de Loire, reste indépendante du Salon des vins de Loire, mais aura lieu, pour la première fois, simultanément et au même endroit, c'est-à-dire au parc-expo d'Angers.

Miner de rien, c'est une petite révolution. Durant 3 jours, du 2 au 4 février, les acteurs de la filière viticole n'auront pas un, mais deux salons à se mettre sous la dent, au parc des expositions d'Angers.

Pour la première fois, la Levée de la Loire, Salon des vins bio du Val de Loire, qui se tenait jusqu'alors sur une journée, aux Greniers ST-Jean à Angers, vient se greffer au rendez-vous. Tout en gardant son indépendance.

« C'est un partenariat avec le Salon des vins de Loire », détaille Charlotte Carsin, viticultrice au Domaine du Clos de l'Élu (ST-Aubin-de-Luigné) et chargée de communication pour l'Association Interprofessionnelle des Vins bio du Val de Loire. « Nous avons désormais une infrastructure commune mais restons un salon indépendant, dans un hall dédié – Novaxia - et avec nos propres animations ».

Pas de mariage, donc, mais une volonté commune de progresser. « C'est une bonne chose, car l'objectif de tous est de lancer le commerce de vins pour l'année à venir. La Levée de la Loire, depuis 2011, est référencée parmi les rendez-vous de dégustations angevines incontournables



Charlotte Carsin, viticultrice à ST-Aubin-de-Luigné est aussi la porte-parole des producteurs bio du Val de Loire. Photo Laurent Combet.

auprès des professionnels, mais les acheteurs expriment souvent leur mécontentement, pour s'organiser entre le Salon des vins de Loire et tous les salons off qui ont lieu en même temps », explique Charlotte Carsin. C'est donc « pour faciliter le parcours des visiteurs » que les vignerons et négociants bio ont décidé d'accepter

cette main tendue d'Angers Centre Expo, co-organisateur du Salon des vins de Loire, tout en proposant une offre de restauration et un espace détente différents.

Une présence bio loin d'être anodine, puisque la Levée de la Loire - qui s'est exportée, depuis 2011, à Paris et Bruxelles - réunit cette année 123 producteurs sur la même zone géographique que le

Salon des vins de Loire, de l'Estuaire au Massif Central. Des vignerons et négociants certifiés bio ou en 3^e année de conversion qui entendent bien « bénéficier, pendant trois jours, du flux du Salon des vins de Loire, mais également amener au Salon des vins de Loire un type de clientèle particulier », avance Charlotte Carsin. Comment ne pas voir ce

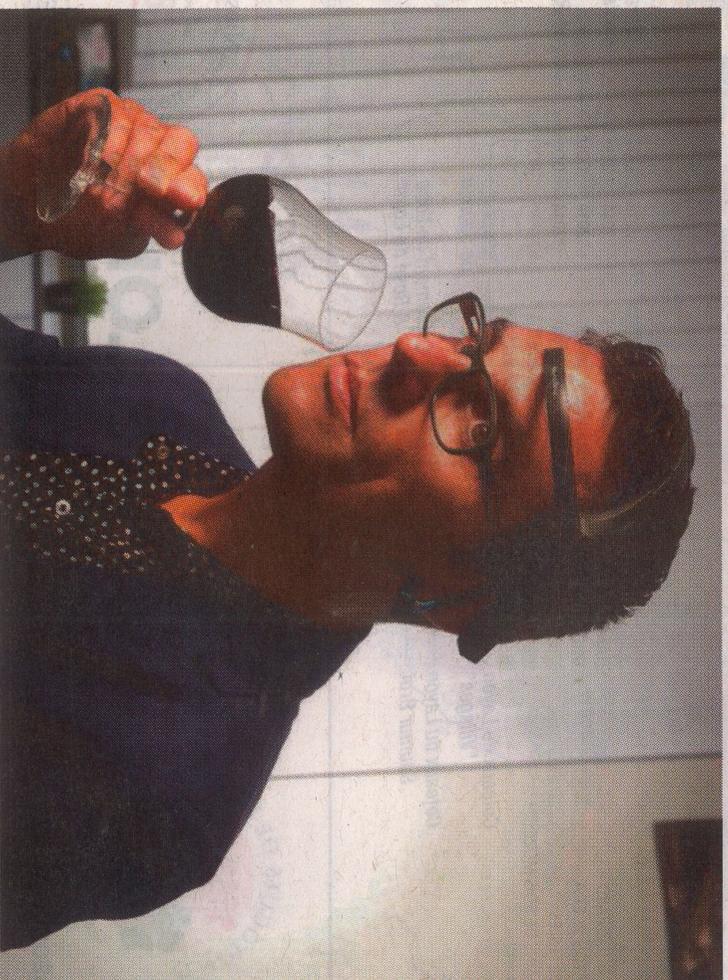
rapprochement, enfin, comme une adaptation nécessaire au principe de réalité ? Sur le seul vignoble du Val de Loire, les surfaces viticoles bio sont passées de moins de 2000 ha en 2006 à près de 5000 en 2013, soit près de 8 % du vignoble. Un partenariat plus que jamais dans l'air du temps...

L'édition 2015 du Salon et ses nouveautés...

On n'échappe pas à l'air du temps. Au Salon des vins de Loire pas plus qu'ailleurs. Pour répondre aux attentes des acheteurs et des « cibles » de l'événement, le Salon a ainsi mis en place un nouvel espace de prospectives : un lieu où vont se tenir, trois jours durant, une vingtaine d'ateliers, sur trois thématiques différentes : consommations/marchés, points de vente, vin 2.0.

Des conférences, au format court – 30 ou 45 minutes – pour évoquer les nouvelles pratiques liées au vin : on y parlera évidemment d'œnotourisme, des nouveaux enjeux de vente – avec notamment deux ateliers sur la biodiversité - mais aussi de la place de la filière au sein de Végepols, le pôle d'excellence angevin dédié au végétal.

On y parlera aussi du rôle de



Percevoir les émotions ressenties lors d'une dégustation : tel est l'objectif du casque Neurokiff.

plus en plus prégnant d'internet dans la dégustation, de la commercialisation ou de la réputation des vins, avec notamment des conférences sur les applications en vogue ou l'intérêt pour les viticulteurs d'afficher un « QR code » sur leurs cuvées. Plus classique mais tout aussi important, l'un des ateliers fera le point sur de nouvelles habitudes, comme la consommation de vin tranquille (sans bulles) à l'apéritif sur le marché français. L'atelier de Francky Trichet, vice-président numérique à l'Université de Nantes, devrait en étonner plus d'un en présentant son casque Neurokiff : il s'agit d'un objet de design innovant qui permet, grâce à un casque neuronal et une interface visuelle, de percevoir en direct ses émotions lors d'une dégustation de vins...